

## ❧ Dans le surnaturel de la Sainte Messe ❧

– Mystère des Chiffres 13, 33 et 666 –

Satan : - *Je peux détruire ton Église.*

Jésus : - *Tu peux ? Alors, fais le donc.*

(Rapporté par le Pape Léon XIII), 13/10/1884

« Je vous donne un avertissement. Les disciples qui ne sont pas de Mon Évangile sont maintenant en grand travail pour refaire à leurs idées, et **sous l'empire de l'ennemi des âmes**, une messe qui renferme des paroles odieuses à mes yeux. »

(Jésus à Marie-Julie Jahenny), 27/11/1901

### I Pourquoi ?

« Sous l'empire de l'ennemi des âmes »... que veut dire cette chaîne de mots à nos esprits embourbés de science et de matérialisme ?

Et Satan ? Deux syllabes familières à l'oreille de chacun qui sous le masque d'un sourire convenu te toisera du regard.

Et Dieu ? Une syllabe incompréhensible pour les uns, une syllabe polysémique pour les autres ; une syllabe insaisissable pour tous.

L'entendement humain ne peut saisir que laborieusement ce qu'il ne peut voir, ce qu'il ne peut toucher, ce qu'il ne peut entendre. Si tu ne vois pas Dieu, alors forcément Il ne doit pas exister. Si tu ne vois pas le Satan, alors forcément il ne peut pas exister. Cessons ce scandale, arrêtons cette folie, ils ne peuvent pas exister puisque tu ne crois que ce que tu vois et que tu ne vois rien !

Combien de fois avons-nous entendu cela ? Nous sommes en 2020. Il y a 110 ans le physicien Jean Perrin, suite aux travaux d'Einstein sur le mouvement brownien, apportait la preuve de l'existence de l'atome.

L'atome... ce concept grec qui faisait sourire les physiciens du XIXe siècle, nous rappelle le physicien Etienne Klein, parce qu'ils ne le voyaient pas... Un peu plus d'un siècle en arrière et l'atome n'était qu'une coquecigrue ! Ose dire, aujourd'hui, que l'atome n'existe pas à la face de la communauté scientifique et tu seras immolé sur l'autel de la science. Oser dire, il y a un peu plus d'un siècle, que l'atome existait à la face de la communauté scientifique et tu étais atomisé sur l'autel de leurs vérités. As-tu vu des atomes ? Qui peut en voir ? Des taches de lumière sur des instruments, des traces laissées çà et là sur des feuilles de papier couvertes de signes mathématiques que d'habiles manipulations en laboratoire révèlent à notre entendement. Des

siècles de traque pour mettre en évidence ces grains de matière, un arsenal mathématique impressionnant pour les décrire et tout espoir s'envole à cause du principe d'incertitude d'Heisenberg. Ce principe nous assène que ces poussières de la Création ont leur pudeur, qu'elles refusent de se dévoiler crûment à nos yeux. Quel pied de nez !

Il en est de même du Satan. Des siècles que les textes nous l'assèment, des siècles de mise en garde et nous faisons tous comme les physiciens du XIXe siècle face à l'insaisissable atome ; nous sourions bêtement. Nous nous gaussons car ce que nous ne pouvons pas voir ne doit pas exister ! Et pourtant ! Comme les rares physiciens du XIXe siècle convaincus de l'existence de l'atome, nombre de femmes et d'hommes ont écrit sur l'existence du Satan et sur sa formidable puissance.

Le Satan : un être occulte, doué d'une intelligence dépassant l'entendement humain, capable de pénétrer n'importe quelle intelligence humaine pour la soumettre<sup>1</sup> juste en changeant ce qu'elle croit vrai, juste en substituant à ses schémas de pensée d'autres arguments qu'elle prendra pour vérité. Ainsi en fut-il de Voltaire, esprit intellectuellement brillant, révérend par l'Éducation nationale et membre de la Loge maçonnique des Neuf Soeurs. Il lacéra l'Évangile de sa plume et finit sa vie, prosterné devant le soleil. Comment une intelligence aussi vive que celle de Voltaire a pu se faire humilier à ce point ?

Le Satan : un mur de haine qui brise sans relâche l'humanité depuis sa désobéissance première, que la Bible appelle péché originel, uniquement pour la soumettre à sa volonté. L'âme que le Satan a ravi demeure son otage. Tant qu'il la détient, il retarde sa chute inexorable dans l'étang de feu. Cet être noir a entraîné nombre d'archanges déchus dans sa folie. Lucifer est un des leurs ; un de ses bras droit. Sa puissance et son intelligence sont colossales mais bien inférieures à celles du Satan. Ce que j'écris là ne vient pas de ce que j'ai lu, mais de ce que j'ai vu et vécu...

Devant l'obstination irrationnelle de nos intelligences pataugeant dans une confusion savamment orchestrée, devant notre entendement machiavéliquement retourné contre Celui qui s'anéantit délibérément sur la Croix pour nous racheter, pour nous arracher à la Mort, il fallait exhiber un argument arithmétique, intelligible par tous, vérifiable par tous, foudroyant mensonges et passions. Cet argument fut révélé par le Christ à l'apôtre Jean et transmis dans un texte crypté à dessein : l'*Apocalypse*. Écrit en toutes lettres et en grec, le **666** apparut à l'humanité comme un nombre chiffré, une énigme, un spectre agité par les uns pour évoquer le démoniaque, un fantôme numérique brandit par les autres pour donner corps à des chimères théologiques. Pour en percer le secret, il aura fallu l'opiniâtreté de la Vierge, notamment à La Salette et à Fatima, et le soin méticuleux qu'Elle prenait à choisir les dates de ses apparitions, particulièrement les **13** ; il aura fallu la miséricorde du Christ pour nous dévoiler, osons le mot, une fraction de leur géopolitique.

Et stupeur ! Les nombres **13**, **33** et **666** et leurs multiples décrivant le nombre de jours s'écoulant entre deux dates historiquement incontournables nous dévoilent, par un maillage arithmético-temporel ramifié, une compréhension différente de l'Histoire, exempte de passions et de mensonges, affranchie de toute doxa universitaire.

---

1. Le chapelet de la Vierge, prié avec un cœur pur, efface les germes de pensée pathologiques insufflés par les Forces de divisions. C'est un de ses rôles...

Les faits, rien que les faits et le jugement limpide du Christ qui rend à chacun selon ses oeuvres dans l'oppressant silence de l'inexorable écoulement du Temps. Dieu attend, silencieux. Il scrute; son Cœur est triste, son Cœur pleure, sa plaie de côté saigne. Pourquoi cet acharnement de la créature envers son Créateur ?

« *Quand l'heure fatale arrivera où l'on mettra à l'épreuve la foi de mon sacerdoce, ce sont ces textes qu'on donnera pour célébrer dans cette seconde période, la première période, c'est celle de la persécution où les ennemis de la foi et de la sainte religion imposeront leurs formules dans le livre de la seconde célébration... ces esprits infâmes sont ceux qui M'ont crucifié...* »

« *L'Église aura son siège vacant de longs mois... (...) Il y aura deux anti-papes successifs qui régneront tout ce temps-là sur le Saint-Siège...* », avait dit Jésus le 29 septembre 1882, jour de la Saint Michel, à Marie-Julie Jahenny.

« *Deux anti-papes successifs...* », mais qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Le 13 octobre 1884, après son office dans la chapelle vaticane, entouré de membres du Vatican, le Pape Léon XIII s'arrêta net au pied de l'autel pendant une dizaine de minutes comme en extase, son visage blanc de lumière. Aux interrogations des témoins, il répondit qu'il avait surpris au pied de l'autel un dialogue. « *Après la Messe, j'entendis deux voix, une douce et bonne, l'autre gutturale et dure; il semblait qu'elles venaient d'à côté du tabernacle. Il s'agissait du démon qui s'adressait au Seigneur, comme dans un dialogue. Voici ce que j'ai entendu :*

- La voix gutturale, la voix de Satan dans son orgueil, criant au Seigneur : **Je peux détruire ton Église.**
- La voix douce du Seigneur : **Tu peux ? Alors, fais le donc.**
- Satan : *Pour cela, j'ai besoin de plus de temps et de pouvoir.*
- Notre Seigneur : *Combien de temps ? Combien de pouvoir ?*
- Satan : *Soixante-quinze à cent ans et un plus grand pouvoir sur ceux qui se mettent à mon service.*
- Notre Seigneur : *Tu as le temps, tu auras le pouvoir. Fais avec cela ce que tu veux.*

*Puis, j'ai eu une terrible vision de l'enfer : j'ai vu la terre comme enveloppée de ténèbres et, d'un abîme, j'ai vu sortir une légion de démons qui se répandaient sur le monde pour détruire les œuvres de l'Église et s'attaquer à l'Église elle-même que je vis réduite à l'extrémité. Alors, Saint Michel apparut et refoula les mauvais esprits dans l'abîme. Puis, j'ai vu Saint Michel Archange intervenir non à ce moment, mais bien plus tard, quand les personnes multiplieraient leurs prières ferventes envers l'Archange. »*

« *Tu peux ? Alors fais-le donc.* » Mais pourquoi une telle réponse ?

Une telle réponse est incompréhensible si tu n'as pas lu l'*Ancien Testament*. Dieu n'a-t-Il pas fait brûler le Temple de Salomon par les Babyloniens de Nabuchodonoso-

son II vers 587 av. J.-C. parce que les Juifs s'étaient prostitués au dieu Baal, un des nombreux noms du Satan ? Ce qui est souillé aux yeux de Dieu doit être rendu public pour pouvoir être purifié par la suite. En **1846**, Notre-Dame avait révélé publiquement à La Salette la prostitution des prêtres et des nonnes<sup>2</sup> à la franc-maçonnerie. En **1884**, le Satan réclamait au Christ son dû ! Avec la franc-maçonnerie essaimée de Londres en 1717, avec la Révolution française (maçonnique), il avait imposé son jeu et gagné du terrain. Son Risorgimento avait brisé les États pontificaux ; il ne lui restait plus qu'à souiller le Vatican déjà empêtré à cette époque dans la mélasse maçonnique. Un siècle réclama-t-il et un plus grand pouvoir sur les âmes qui s'étaient données à lui. Remarquons la lucidité de la demande du Satan ! Et le Christ le lui a accordé.

Accordé, parce que ce qui est souillé doit être exposé publiquement, puis lavé.

Accordé, parce qu'un des rôles de l'Église est de servir d'appât afin de démasquer au grand jour, une bonne fois pour toutes, les Forces de divisions que l'humanité se refuse de voir !

Accordé, parce que le Christ est sûr de gagner comme Il l'avait déjà annoncé dans le *Songe des Trois Blancheurs* à Saint Jean Bosco en 1862.

Rappelle-toi notre travail sur l'*Apocalypse*, incontournable pour saisir le sabotage de la Sainte Messe par le clergé maçonnique du Vatican. Rappelle-toi le premier Cavalier de l'*Apocalypse* que nous avons identifié à Mahomet, cet homme dont les Musulmans ne cessent de nous avertir de sa puissance formidable. Rappelle-toi ce que le silence de l'écoulement du Temps murmure à notre entendement :

**[Protestantisme et Luther]** : Martin Luther placarda ses 95 thèses le 31 octobre 1517 sur la porte de l'église de Wittenberg. Du 16 juillet 622, date de l'Hégire, au 31 octobre 1517, s'écoulèrent **666** × 491 jours !

**[Vatican II]** : Le 11 octobre 1962, Jean XXIII lançait le concile Vatican II. Du 16 juillet 622, date de l'Hégire inclus, au 11 octobre 1962, s'écoulèrent **666** × 735 jours ! Ce Concile fut entériné par son successeur Paul VI, canonisé par le Pape François, le 14 octobre 2018, pour museler murmures et attaques que le concile Vatican II suscitait.

Ces dates incontournables sont frappées par le sceau du chiffre de la Bête ! Rappelle-toi ce que le Christ confiait à Marie-Julie Jahenny, la stigmatisée de La Fraudais le 29 septembre 1882, jour de l'Archange Saint Michel : il y aura **deux anti-papes successifs** ! Désormais, Jean XXIII et Paul VI ne s'imposent-ils pas à ton entendement ? Comment donc s'étonner de la mort brutale de leur successeur le Pape Jean-Paul Ier, après **33** jours de règne ? Une mort naturelle avançait-on...

La question, désormais, est de savoir quel jeu joue le Pape François ? N'a-t-il pas abusé les fidèles en canonisant l'anti-pape Paul VI, le 14 octobre 2018 ? Et que dire de la canonisation de Jean XXIII fêté le 11 octobre, jour de l'ouverture du concile

---

2. Remarquons que le clergé fit de Lourdes (1858) un moyen d'éclipser la fustigation de La Salette et qu'à La Salette rien n'est mis en évidence pour rappeler ce mauvais souvenir...

Vatican II ?

Entre le 16 juillet 622 inclus et le 14 octobre 2018, canonisation de Paul VI, s'écoulèrent  $3 \times 3 \times 56663$  jours ! La Sainte Trinité veille ; les chiffres, eux, ne mentent pas !

Le protestantisme, initié par Luther en 1517, fut le cheval de Troie de la franc-maçonnerie anglaise de 1717 pour enfoncer et la France, Fille aînée de l'Église, et le Vatican, gardien de la foi. Après avoir décapité le Royaume de France et fait prendre les États pontificaux en étau par le Risorgimento, la franc-maçonnerie mondiale à la botte du Satan n'aspirait plus qu'à une chose : poser son séant souillé sur le trône de Saint Pierre !

Quel jeu joue donc le Pape François ? Il connaissait le travail du prêtre don Luigi Villa, ami de Padre Pio, qui échappa au moins à six attentats alors qu'il empêchait la procédure d'introduction de la cause de béatification de Paul VI. Pourquoi canonisa-t-il les anti-papes Jean XXIII et Paul VI ? Le lecteur pourra lire en Annexes le travail de don Luigi Villa, grand adversaire de la franc-maçonnerie, publié dans *Chiesa viva*<sup>3</sup>. Certes, il se trompe au sujet de Paul VI lorsqu'il s'époumone à voir en lui une des bêtes de l'*Apocalypse*. Paul VI est juste une âme, pas n'importe laquelle, qui s'est livrée au Satan, mais pas une des trois Bêtes. Cependant, les citations maçonniques que don Luigi Villa réussit à se procurer sont renversantes. On apprend que Paul VI avant d'être pape, fréquentait les rues troubles de Milan, qu'il trahit le Pape Pie XII, qu'il fut le premier à abandonner le port de la tiare pontificale, qu'il s'entendait avec la loge maçonnique hébraïque B'naï B'rith, qu'il reçut le chef de la loge maçonnique P2, Licio Gelli, au Vatican, qu'il s'entendait avec le Patriarche orthodoxe Athénagoras Ier, franc-maçon du 33<sup>e</sup> degré, que le Grand Commandeur du Conseil Suprême de la franc-maçonnerie Mexicaine, Carlos Vasquez Rangel a révélé qu'« *il était à Paris lorsque les non initiés Angelo Roncalli [futur Jean XXIII] et Jean Montini [futur Paul VI] furent initiés le même jour aux augustes mystères de la Fraternité. Il n'y a donc rien d'étrange que bien des choses qui ont été réalisées au Concile Vatican II par Jean XXIII, soient basées sur les principes et les postulats maçonniques* »<sup>4</sup>. Le réquisitoire est accablant. Il confirme les révélations du Christ à Marie-Julie Jahenny. Il corrobore la sentence des dates et le sceau du chiffre 666. Il interroge sérieusement sur le rôle du pape actuel qui prit la place du Pape Benoît XVI, sûrement mis au placard par les franc-maçons.

Don Luigi Villa nous révèle aussi que l'anti-pape Paul VI portait la Croix templière et l'Éphod, emblème porté, certes, par Aaron au temps de Moïse mais aussi par le Grand Prêtre Caïphe, gendre du Grand Prêtre Hanne lors de la crucifixion de Jésus. Voici, d'après l'Évangile, deux hommes, Hanne et son gendre Caïphe, qui condamnèrent Jésus au martyre de la croix. Laissons les passions de côté et soyons attentifs à ce que révèle Jésus à la stigmatisée de La Fraudais, Marie-Julie Jahenny, sur ces hommes qui apposeraient leurs formules dans le livre de la seconde célébration de la messe, donc dans le missel Vatican II : « ces esprits infâmes sont ceux qui

3. Numéro 441, 2011. Je remercie Odile et Michel de la Fraternité Saint Pie X de m'avoir transmis ces informations.

4. *Processo*, numéro 832, 12 octobre 1992.

M'ont crucifié... ». Les deux anti-papes Paul VI et Jean XXIII dont le premier aurait pu être le gendre du deuxième... font donc partie de ces esprits infâmes. Ils L'ont donc crucifié... mais quand Jésus a-t-Il été crucifié ? Voilà, lecteur, ce que Jésus nous souffle au creux de l'oreille et que la plupart des Chrétiens ne veulent pas entendre : pour la plupart, nous revenons !

Le Christ nous le souffle ! La Vierge nous l'évoque avec tact à La Salette lorsqu'Elle affirme qu'Élie et Hénoc reviennent... Je te l'assène : les enfants de la Chair reviennent fatalement ; les enfants de Dieu ne reviennent que s'ils sont missionnés. C'est tout le sens de l'Évangile de Jean 1-12 : Jésus, par sa Croix, a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à ceux qui L'auront reçu, c'est-à-dire le pouvoir de casser les cycles de la Chair...

## II Comment ?

### II.1 Le Contexte

Entre 1962 et 1965 eut lieu le concile Vatican II, considéré comme l'évènement le plus marquant de l'histoire de l'Église catholique. Il fit suite au premier Concile convoqué par le Pape Pie IX, instaurant l'infaillibilité pontificale le 18 juillet 1870, et interrompu, le 20 septembre 1870, lors de la Prise de Rome par le franc-maçon Victor Emmanuel II<sup>5</sup>.

Ouvert le 11 octobre 1962 sous le pontificat de Jean XXIII (1881 - 1963), les détournements furent votés sous le pontificat de Paul VI (1897 - 1978). Ce concile s'acheva le 8 décembre 1965. Il se voulait moderne, ouvert à l'émancipation des peuples et à la culture contemporaine. Derrière la façade, se cachaient la franc-maçonnerie et ses deux anti-papes. Le résultat fut le sabotage intégral et criminel de ce vaisseau somptueux qui traversait les siècles et qui avait mis tant de temps à se bâtir. En 1965, la Sainte Messe surnaturelle, incomprise de la plupart des prêtres, était dévoyée. Les disciples qui n'étaient pas de l'Évangile de Jésus, ces esprits infâmes qui L'avaient crucifié voici 2 000 ans avaient imposé une seconde messe qui renfermait des paroles odieuses aux yeux du Christ. Jésus avait anticipé une telle trahison du clergé en avertissant Marie-Julie Jahenny, la stigmatisée de La Fraudais, dès le début du XXe siècle !

Cependant, la plupart des Chrétiens se cabrent devant cette prophétie de Marie-Julie Jahenny. Avant, la messe était en latin, enrage-t-on, et on n'y comprenait rien ; maintenant, elle est en langue vernaculaire et c'est beaucoup mieux ! Quantité de fois, j'ai essuyé ces phrases jetées à la figure. Mais crois-tu que Jésus, Dieu fait homme, aurait engagé l'immense sainteté de Marie-Julie Jahenny juste pour une messe qui n'aurait changé que de langues ? Ce n'est pas sérieux...

---

5. Soit  $65 = 5 \times 13$  jours après.

## II.2 Les Détournements de Jean XXIII et Paul VI

On a tant écrit sur le concile Vatican II. L'archevêque Marcel Lefebvre s'y opposa même avec véhémence en fondant la Fraternité Saint Pie X. Mais que pouvait-il faire face à tant d'hommes d'Église presque tous accointés à la franc-maçonnerie ? Les autels furent retournés ; plus qu'un symbole : un sacrilège ! Le prêtre n'est plus face à l'autel ; il se tient derrière une table. Les textes de la Sainte Messe furent presque tous changés et des traductions furent sciemment erronées. Ainsi en fut-il du *Notre Père* dont la traduction n'est toujours pas correcte<sup>6</sup> ou du *Deus Sabaoth* qui ne veut pas dire *Dieu de l'Univers*, en référence au Grand Architecte de l'Univers des franc-maçons, mais *Dieu des Armées célestes* ! Lecteur, relis l'*Apocalypse*, Christ est sur un cheval blanc ; Il juge et engage la guerre<sup>7</sup> et la combattante la plus tenace est la Vierge Marie. Elle se bat sans relâche pour nous arracher aux Ténèbres.

D'autres traductions dans les textes de la messe furent sciemment modifiées. Mais le plus condamnable est la formule de consécration de l'hostie, clairement maçonnique, avec la référence au meurtrier Caïn dont nous avons déjà dit que la franc-maçonnerie revendiquait son égide. Lisons-là :

« Tu es béni, [Dieu de l'Univers](#), toi qui nous donnes ce pain, [fruit de la terre et du travail des hommes](#). Nous te le présentons, il deviendra le pain de la vie. »

« Béni soit Dieu, maintenant et toujours. Tu es béni, [Dieu de l'Univers](#), toi qui nous donnes ce vin, [fruit de la terre et du travail des hommes](#). Nous te le présentons, il deviendra le vin du Royaume éternel. »

En effet, la *Genèse* nous affirme que l'offrande de Caïn, « [des fruits de la terre](#) », ne reçut pas un regard favorable du Seigneur Dieu contrairement à l'offrande de son frère Abel, « [des premiers-nés de son troupeau](#) ». Ce refus provoqua l'ire de Caïn qui assassina son frère Abel. On perçoit toute l'horreur de cette consécration imposée, avec le consentement de presque tous les évêques, à tous les fidèles otages du concile Vatican II. [Le Dieu de l'Univers](#) fait clairement référence au démiurge des franc-maçons, leur Grand Architecte de l'Univers, qui n'est autre que le Satan, l'Empereur de l'ennemi des âmes, et la consécration se fait en invoquant implicitement l'assassin Caïn qui vit son offrande refusée au temps de la *Genèse*. Ces formules tranchent radicalement avec celles de la consécration utilisées avant le concile Vatican II :

« C'est pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, de sa résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieus, nous présentons à votre sublime Majesté, cette offrande venant des biens que Vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et

6. Il faut dire comme avant : *et ne nous laisse pas succomber à la tentation...*

7. Apocalypse 19-11, la traduction mot à mot du grec donne : « *Et j'ai vu le ciel se trouvant avoir été ouvert et voici : Un cheval blanc, et celui qui est assis sur lui est appelé "Digne de foi" et "Véritable", et [c'est] dans une justice [qu'il] juge et engage la guerre.* » ([www.bible-tutoriel.com/apocalypse-chapitre-19.html](http://www.bible-tutoriel.com/apocalypse-chapitre-19.html))

le Calice † de l'éternel salut. »

« Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée. »

Abel est cité pour sa sincérité, Abraham pour son abandon plein de foi et Melchisédech en tant que figure du Christ ! Le subtil détournement de la sainte consécration au profit du meurtrier Caïn, révéral par la franc-maçonnerie, nous donne un aperçu de l'intelligence machiavélique de cette société secrète et l'empire qu'elle exerce sur les âmes sacerdotales.

Le concile Vatican II fit retirer les prie-Dieu. Les fidèles et les prêtres ne s'agenouillent plus devant la Sainte Trinité en signe de déférence. On communique même l'hostie dans la main et non plus sur la langue. Cela est sacrilège aux yeux du Christ. En signe de profonde humilité et de déférence envers la Sainte Trinité, le fidèle devrait recevoir la Sainte Communion à genoux et sur la langue car ses mains ne sont pas consacrées pour la recevoir ; seules le sont celles du prêtre.

Le concile Vatican II se permit aussi de changer les chants et la musique de la messe invitant les fidèles à utiliser des chants modernes et des instruments contemporains. Ceci donne lieu, comme prévues en loges maçonniques, à des situations carnavalesques et blasphématoires où le prêtre et ses fidèles confondent show et messe ainsi que j'ai pu en être encore témoin, le 15 août 2019, à Notre-Dame de l'Hermitage. Lecteur, tu ne vas pas à la messe pour assister à un show mais pour que Dieu, dans sa grande miséricorde, transmute tes ténèbres en lumière. On n'adore pas le Christ comme nos caprices ou nos envies le veulent ; on adore le Christ comme Il le veut et comme Il l'a insufflé à ceux qui bâtirent la Sainte Messe. *Que Ta volonté soit faite* doit être appliquée à la lettre car le Ciel sait mieux que nous ce qui est approprié pour ce travail de transmutation.

Le concile Vatican II a aussi permis aux fidèles d'entrer dans les églises, et avant la messe, dans le brouhaha. Une fois la messe finie, les gens se mettent à parler au lieu de rester intériorisés jusqu'à la sortie de l'église.

Lecteur, l'église est un lieu saint. Pourquoi parler à voix haute et participer à la cacophonie qu'on entend systématiquement à chaque fin de messe dominicale ? Ne pourrais-tu pas attendre d'être sorti ? L'intériorité pendant la messe : là est le secret...

Lecteur, sois bien persuadé que si le but ultime du concile Vatican II avait été uniquement de réciter la messe en langue vernaculaire et non plus en latin, une circulaire aurait suffi : lire la page de droite du missel et non plus celle de gauche en latin. Et c'est ce que tout prêtre, pour commencer, devrait faire en expliquant aux fidèles la gravité de la situation. Et c'est ce que tout fidèle devrait demander à son prêtre, quitte à changer de diocèse. En effet, Jésus nous a donné un avertissement



par l'intermédiaire de Marie-Julie Jahenny et la compréhension de l'*Apocalypse* de Saint Jean nous a révélé que le concile Vatican II avait été marqué du sceau du chiffre **666**. À nous de tenir compte de l'avertissement de Jésus !

### II.3 Latin et Puissances de Vie

Je suis conscient qu'il est difficile pour un novice de réciter certains passages du missel<sup>8</sup> en latin. Se faire accompagner par un fidèle plus expérimenté me semble une démarche nécessaire et le prêtre devrait s'enquérir au début de chaque messe de la présence de novices, les invitant à se rapprocher de personnes plus expérimentées. C'est un devoir de charité que nous avons envers nos frères qui débutent.

Le latin semble incontournable. Pourquoi ? À cause de la puissance de Vie que tu reçois à chaque fois que le prêtre prononce les formules de la messe. Ceci est difficile à comprendre et explique pourquoi la messe Vatican II, en dehors de l'Eucharistie, est une messe complètement vide. Le Ciel m'a fait la grâce de ressentir les formules de la Sainte Messe. La Sainte Messe, c'est un moment surnaturel passé avec le Christ, avec la Vierge, avec le Père et le Saint-Esprit et enfin avec la famille céleste. Surnaturel ! c'est bien le mot. Accueillir la Sainte Messe, c'est recevoir à chaque phrase que tu lis, que ce soit en langue vernaculaire ou en latin, une puissance de Vie surnaturelle, qui sera plus substantielle si tu la lis en latin et encore plus substantielle si tu la lis dans ta langue (et encore plus en latin) pendant que le prêtre la lit à haute voix en... latin. D'où l'importance du latin ! Pourquoi le latin ? Je te relate juste ce que je vis à la messe.

Une puissance de Vie ? Qu'est-ce donc ? J'ai mis du temps à mettre un mot sur ce que je ressentais. Chaque formule de la messe déclenche une puissance de Vie<sup>9</sup>, comme des vibrations internes mais pas uniquement, comme quelque chose de vivant qui pénètre des parties de ton corps, de tes organes, de ton cerveau. Un jour, cela va dans telle partie du corps, de l'âme ou de l'esprit ; un autre jour, dans telle autre. La lumière divine que tu reçois varie d'un jour à l'autre. Il faut s'en remettre totalement à son Créateur et accepter de dire « *Jésus, j'ai confiance en Toi* » ainsi que nous l'a demandé Sainte Faustine.

Combien d'hommes et de femmes ai-je croisés, tous fascinés par la magie, par la science fiction ? *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien, la magie noire du satanique Sauron, la magie blanche de Gandalf et le cœur pur du Hobbit Frodo, seul capable de résister à l'Empereur du Mal. Tous voulaient apprendre leur magie ; tous se sentaient en affinité avec tel ou tel personnage. Il en fut de même avec *Harry Potter* de Rowling, avec Dumbledore contre le satanique Voldemort. Tous auraient voulu aller à la prestigieuse école Poudlard apprendre la magie. Et que dire de l'univers celtique, de ses druides et de ceux qui cherchent désespérément quelques miettes de

---

8. Les missels de l'Abbaye du Barroux sont très beaux et très bien ouvragés. N'oublie pas de faire bénir ton missel. <https://boutique.barroux.org>. Le missel, c'est le Grand Livre des Transmutations...

9. J'ai constaté que ces puissances de Vie ne se déclenchent pas lors d'un chant, même grégorien. Néanmoins, les chants grégoriens ou polyphoniques restent très puissants pour aider le fidèle à s'intérioriser. Chante si tu veux, mais n'oublie pas de relire ce que tu as chanté...

leurs supposés pouvoirs sans se questionner sur les exigences que de tels êtres étaient en droit d'imposer à leurs novices. Nous voulons le don sans en payer le prix. Mais tout a un prix !

Le christianisme, ce n'est pas de la science fiction. La "magie" existe mais s'appelle *le surnaturel* et l'analogue de la prestigieuse école Poudlard s'appelle le **quotidien** pour la pratique de la charité et de l'humilité et la **Sainte Messe** pour l'acquisition d'un corps<sup>10</sup> de plus en plus pur, capable d'accueillir les dons que Jésus aura voulu nous offrir. La "magie" que le Christ répand en nous est toute puissante. Rien n'est plus puissant que la sienne. C'est pour cela qu'Il nous demande une humilité infinie et une charité extrême pour faire de ses connaissances quelque chose tourné vers la Lumière et non vers les Ténèbres, ce qui causerait notre perte.

Ainsi, tu ne vas pas à la messe pour voir un show ; tu ne vas pas à la messe même pour chanter ou pour entendre des instruments ; non ! tu vas à la messe pour que Jésus fasse un travail surnaturel sur toi. À la messe, Jésus travaille pour toi ! Ton travail est de dire en latin les formules écrites en gras dans le missel en réponse aux phrases du prêtre et de lire dans ta langue et intérieurement la page de droite quand le prêtre lit à voix haute la page de gauche en latin. Sois très intériorisé pendant la messe, très concentré et disponible pour le travail de Jésus. Puisque Dieu travaille en toi et pour toi, la moindre des politesses est d'être très attentif et très respectueux de son travail ! N'oublions donc pas de faire l'examen sans concession de nos vices pour les éradiquer petit à petit afin de vivre au jour le jour dans le surnaturel chrétien.

### III Le sceau du chiffre 13

La liturgie de la Sainte Messe (Messe tridentine) fut scellée lors du concile de Trente, convoqué le 22 mai 1542 par le Pape Paul III<sup>11</sup>, pour défendre la doctrine catholique contre les attaques de Luther. Il débuta le **13** décembre 1545, finit le 4 décembre 1563. Cette liturgie dura jusqu'au concile Vatican II, entériné par l'anti-pape Paul VI. La liturgie tridentine fut interdite jusqu'à sa réautorisation sous Jean-Paul II, puis sous Benoît XVI. Nous mentionnons ici quelques coïncidences frappantes sur les dates.

- » Le **13** décembre 1545 débuta la première session du concile de Trente dans la cathédrale de Trente (Italie). Il s'étala sur dix-huit années et cinq pontificats (Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV et Pie IV), et se constitua de vingt-cinq sessions. Le dogme du péché originel y fut défini lors de la Ve session, le 17 juin 1546, et postula qu'il devait être effacé par le baptême dans l'eau. Le concile de Trente réaffirma aussi la transsubstantiation face aux thèses protestantes.
- » Le **13** octobre **1884**, le Pape Léon **XIII** fut le témoin auriculaire d'un entretien entre le Satan et Jésus. Le Satan affirmait pouvoir détruire l'Église en soixante-quinze ans, au mieux en un siècle.

---

10. Pour plus de détails, lire notre dernier texte : *Le péché originel est une brisure de symétrie* et notre discussion sur les corps augmentés par le transhumanisme.

11. Alexandre Farnese fut élu pape à Rome le **13** octobre 1534 ! Il prit le nom de Paul III.

- » Le 25 janvier 1959<sup>12</sup>, Jean XXIII annonça, à la surprise générale, son intention de convoquer un concile œcuménique : Du **13** octobre **1884** à cette date s'écoulèrent **2087 × 13** jours. Le concile Vatican II débuta le 11 octobre 1962, jour marqué, nous l'avons montré dans notre texte X *Les Révélations de Saint Jean*, par le sceau du chiffre **666**, mais la première réunion eut lieu le **13** octobre 1962, soit **78 = 6 × 13** ans après l'entretien du **13** octobre **1884** rapporté par le Pape Léon **XIII**. Entre le 25 janvier 1959, date de la décision de Jean XXIII d'ouvrir un nouveau concile et le 8 décembre 1965 marquant la fermeture du concile Vatican II, s'écoulèrent **193 × 13** jours ! Le vote sur la liturgie Vatican II eut lieu le 4 décembre **1963**, année multiple de **13**. Il est curieux de constater que le concile de Trente, où la liturgie de la Sainte Messe fut finalisée, se clôtura aussi un 4 décembre, le 4 décembre 1563.
- » Le **13** mai 1981, le Pape Jean-Paul II fut victime d'une tentative d'assassinat par une organisation islamiste turque.
- » Le 18 février 1984, par les Accords de Villa Madama, le Catholicisme cessait d'être la religion d'État de l'Italie. L'an 1984 est bien un siècle après l'an **1884** !
- » Le 25 mars 1984, le Pape Jean-Paul II réussit enfin la consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie demandée par la Vierge à Fatima en 1917 ! On s'aperçoit que l'Église fut entravée dans son action et ne put réussir la consécration exigée par la Vierge et le Christ qu'en 1984, un siècle après l'entretien de **1884** rapporté par le Pape Léon **XIII**.
- » Le Pape Jean-Paul II, dans sa lettre circulaire *Quattuor abhinc annos* du 3 octobre 1984, autorisa chaque évêque diocésain à permettre aux prêtres et aux fidèles qui lui en feraient la demande de célébrer la messe tridentine en utilisant l'édition 1962 du Missel romain. Ce fut seulement dix jours avant le siècle révolu demandé par le Satan, le **13** octobre **1884** !
- » Le 7 juillet 2007, soit le 07/07/07, le Pape Benoît XVI publia un *motu proprio*, intitulé *Summorum Pontificum*, dans lequel il autorisait à « célébrer le Sacrifice de la Messe suivant l'édition type du Missel romain promulguée par le bienheureux Jean XXIII en 1962 et jamais abrogée, en tant que forme extraordinaire de la liturgie de l'Église ». Il ajouta : « dans les paroisses où il existe un groupe stable de fidèles attachés à la tradition liturgique antérieure, le curé accueillera volontiers leur demande de célébrer la Messe selon le rite du Missel romain édité en 1962 ». Du 11 octobre 1962 inclus, jour marqué par le sceau du chiffre **666**, ouvrant le concile Vatican II sous le pontificat de Jean XXIII, au 07/07/07 s'écoulèrent **1257 × 13** jours. Le Pape Benoît XVI fut contraint à la démission, on imagine bien pourquoi..., puis vint le Pape François.
- » Le Pape François, ordonné le **13** décembre 1969, fut élu le **13** mars 2013. Il canonisa les deux anti-papes successifs Jean XXIII et Paul VI.

Retenons bien la récurrence du chiffre **13**, aussi bien dans les apparitions de la Vierge à Fatima que dans le processus d'entrave du Vatican mis en place par les Forces de divisions.

---

12. C'est donc soixante-quinze ans après **1884**...

## IV La Sainte Messe : Entre Surnaturel et Explications rationnelles

Ces Forces de divisions, que notre travail grâce à la précieuse indication arithmétique de Saint Jean permit de traquer en profondeur à travers le Temps, pourquoi diable s'acharment-elles tant à substituer à cette Sainte Messe une messe dévoyée, une seconde célébration, une prostitution mise en place par le Vatican lui-même ? Qu'y a-t-il de si mystérieux, de si précieux dans la Sainte Messe pour susciter autant de rage et d'acharnement ?

La réponse est dans les puissances de Vie que Jésus déclenche mystérieusement à chaque lecture des formules du missel. Prêtre, ne lis pas trop vite ces phrases comme j'en ai été témoin lors d'une messe dite à la Fraternité Saint Pie X. Lis avec puissance, foi et fermeté. Si tu ressentais la densité des puissances de Vie déclenchées par les phrases de la Sainte Messe, à peine pourrais-tu les lire à haute voix, et moins encore les débiter à toute allure.

La Sainte Messe se compose de trois parties. La première partie prépare le fidèle à recevoir la Sainte Communion. Elle est très puissante ; le fidèle reçoit les puissances de Vie que Jésus lui a destinées. La deuxième partie le prépare à la célébration eucharistique. Le travail que Jésus opère sur le fidèle est profond, intense et se conclut avec la Sainte Communion, faite magistral du travail opéré par Jésus. Puis la messe se termine avec la lecture des premiers passages de l'Évangile de Jean. Malheureusement, ce passage est souvent escamoté ; on préfère faire chanter le *Salve Regina* pendant que le prêtre lit trop rapidement ce texte. Quelle erreur ! Prêtre, lis puissamment et à haute voix ce passage de l'Évangile puis fais chanter le *Salve Regina*... N'oublie pas, nous venons à la messe pour que ces textes, par l'action surnaturelle de Jésus, viennent nous transmuter et cela passe obligatoirement par toi... alors pourquoi les escamoter ?

Lecteur, viens et vois ! Entre dans ce vaisseau surnaturel. Au-dehors : grouillements, contrefaçons, société du spectacle, cacophonie ; flux et reflux des âmes ballottées par l'inexorable écoulement du Temps que le spectre du progrès excite, leur donnant l'illusion d'être vivantes. Au-dedans : paix, vérité, vie et harmonie. Le Temps même semble figé. Les portes de l'église s'ouvrent. Avec déférence, entre. Trempe tes cinq doigts dans l'eau bénite, pose un genou au sol, puis porte les au front, *au nom du Père* car le Père a autorité sur tout esprit, puis lentement, lentement mais fermement, descends cette main verticalement et pose la entre nombril et symphyse pubienne, *au nom du Fils*, car le Verbe s'est fait chair. Lentement, remonte vers l'épaule gauche, *au nom du Saint-Esprit* car le Fils a porté la croix sur l'épaule gauche<sup>13</sup>, puis dirige lentement ta main vers l'épaule droite, *Amen*. Joins tes mains, car cela démultiplie la puissance de Vie du signe de croix ! Aujourd'hui, nous bâclons tous notre signe de croix. N'allons pas si vite. La Sainte Vierge n'a-t-Elle pas insisté<sup>14</sup> lors de ses apparitions à l'Île Bouchard en 1947 ? Maintenant lève-toi et va en silence t'asseoir

13. Lire notre texte sur le Saint Suaire : [www.jesus-christ-philippedelyon.fr](http://www.jesus-christ-philippedelyon.fr).

14. Jacqueline Aubry, une des voyantes, nous a rappelé cette négligence : le signe de croix est la première prière a insisté la Vierge ! (voir vidéo en Annexes)

et attends. Tout est quiétude, paix et harmonie. Et voilà que la cloche retentit ; le prêtre s'élançe. Il monte vers l'autel de Dieu, avec ses assistants, vers ce Dieu qui réjouit notre jeunesse et notre vie. Il se tient face l'autel, dos aux fidèles. Il se signe, nous aussi, et voilà que le surnaturel de la Sainte Messe abonde du Ciel. Tu reçois ta première puissance de Vie. Écoute le prêtre avec déférence. Il lit posément les formules avec foi. Réponds-lui. Ne le juge pas. Comme nous, il est aussi entaché du péché originel mais il a été choisi par Jésus pour cette mission et le Christ lui rendra selon ses oeuvres. Réponds-lui donc avec toute la sincérité dont tu es capable, en lisant à haute voix les phrases en gras. Le symbole † représente le signe de croix...

## IV.1 Première Partie

<p><b>V.</b> In nómine Patris, et Fílii, † et Spíritus Sancti. Amen.</p> <p><b>V.</b> Introíbo ad altáre Dei.</p> <p><b>R.</b> <b>Ad Deum, qui lætíficat iuventútem meam...</b></p>	<p><b>V.</b> Au nom du Père, et du Fils, † et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.</p> <p><b>V.</b> J'irai vers l'autel de Dieu.</p> <p><b>R.</b> <b>Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse...</b></p>
---	--

La récitation du psaume continue<sup>15</sup>. Nous ne reproduisons pas tout volontairement afin que le lecteur puisse saisir les subtilités cachées de la Sainte Messe, subtilités issues de ce que j'ai vécu, et non de ce que j'ai lu.

Voilà l'âme qui, après bien des errances dans les multiples chemins proposés par l'Arbre de la connaissance, un jour, sent intérieurement l'appel du Verbe Créateur qui suscite en elle le désir d'intérioriser la Connaissance que Dieu a de lui-même et qui s'offre à elle par le Christ. Elle répond à cet appel de tout son cœur, et avec joie s'élançe vers l'autel de Dieu, du **Dieu qui réjouit sa jeunesse**. La messe commence ainsi, par l'impressionnante prière **Introíbo ad altare Dei** dont les puissances de Vie sont considérables. Si la joie est dans ce cœur qui cherche, encore plus l'est-elle dans le Sacré-Cœur de Dieu...

Puis l'âme inquiète, ayant pris conscience de l'âpreté de la vie et de son côté sublime, ayant pris conscience de l'immense combat surnaturel qui se joue en elle et autour d'elle, réalise que son seul secours est dans le **Nom du Seigneur...** qui fit effectivement le Ciel et la Terre, mais aussi dans le signe de croix :

<p><b>V.</b> Adiutórium † nostrum in nómine Dómini.</p> <p><b>R.</b> <b>Qui fecit cælum et terram.</b></p>	<p>Notre secours † est dans le nom du Seigneur.</p> <p>Qui a fait le ciel et la terre.</p>
--	--

15. Le dimanche, tu entendas rarement ce passage plutôt réservé aux messes en semaine. C'est regrettable. À la place, l'*Introït*, qui sera expliqué après, est chanté dans un style grégorien. Le chant permet une intériorisation plus profonde. Tout en écoutant, lis à voix basse le *Confiteor* avec sincérité, puis l'*Introït*.

L'âme inquiète réalise à quel point sa chair est travaillée par les passions. Passion... un mot galvaudé qui en latin, *passio*, signifie supporter, souffrir... Elle sent en son for intérieur la noirceur d'un roc, un héritage qui certes lui appartient mais qui n'est pas sien, un peu comme un cancer surnaturel qui la ronge petit à petit, bien souvent à son insu, porté par sa bénédiction... Mais l'âme qui a pris conscience d'une telle chose s'avance vers l'autel de Dieu, met son orgueil sous ses pieds, et déclare qu'effectivement elle achoppe sur ce roc. Elle le verbalise en regardant droit dans les yeux le Christ, puis dit, avec sincérité et le cœur droit, la prière exceptionnelle du

### Confiteor :

Confiteor Deo omnipotenti,  
Beátæ Mariæ semper Virgini,  
Beáto Michaéli Archángelo,  
Beáto Ioánni Baptístæ,  
Sanctis Apóstolis Petro et Páulo,  
Omnibus Sanctis,  
Et vobis, fratres :  
Quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et  
ópere :

On se frappe trois fois la poitrine, disant :

Mea culpa, mea culpa, mea máxima  
culpa.

Ideo precor beátam Mariám semper Vir-  
ginem,  
Beátum Michaélem Archángelum,  
Beátum Ioánnem Baptístam,  
Sanctos Apóstolos Petrum et Páulum,  
Omnes Sanctos,  
Et vos, fratres,  
Oráre pro me ad Dóminum Deum nos-  
trum.

V. Misereátur vestri omnipotens Deus, et dimis-  
sis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam æter-  
nam.

R. Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses  
offenses et de celles des fidèles.

V. Indulgéntiam, † absolutiónem, et remis-  
sionem peccatórum nostrórum, tríbuat nobis  
omnipotens et miséricors Dóminus.

R. Amen.

Je confesse à Dieu tout-puissant,  
À la bienheureuse Marie toujours vierge,  
À saint Michel Archange,  
À saint Jean-Baptiste,  
Aux saints Apôtres Pierre et Paul,  
À tous les saints  
Et à vous mes frères :  
Que j'ai beaucoup péché, en pensées, en  
paroles et en actions.

(On se frappe trois fois la poitrine, disant :)

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma  
très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse  
Marie toujours vierge,  
Saint Michel Archange,  
Saint Jean-Baptiste,  
Les saints Apôtres Pierre et Paul,  
Tous les saints  
Et vous mes frères,  
De prier pour moi le Seigneur notre  
Dieu.

V. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséri-  
corde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous  
conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses  
offenses et de celles des fidèles.

V. Que le Seigneur tout-puissant et miséricor-  
dieux nous accorde † le pardon, l'absolution et  
la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Ce **Confiteor** met un garde-fou à notre orgueil et déclenche de substantielles puissances de Vie. Celui de Vatican II ne déclenche absolument rien, et le plus souvent il est bâclé. Tu ne pourras pas ascensionner dans la Lumière surnaturelle de Dieu sans admettre qu'il te faut devenir sain. Notons que Dieu n'efface que rarement l'ardoise d'un revers de manche, mais que si la prière est sincère, tout nous sera donné pour transmuter les ténèbres que nous avons créées en lumière.

Revenons sur l'avant-dernière phrase, celle commençant par *Indulgentiam*. Ici, nous pourrions densifier les puissances de Vie que nous recevons. Les fidèles font le signe de croix. Pourquoi ? Cela n'est pas demandé. C'est au prêtre de se retourner et de faire un signe de croix puissant sur les fidèles ; c'est aux fidèles de courber la tête humblement devant celui qui fut choisi par Dieu pour ce sacerdoce. Un jour, j'ai vécu cela... le Confiteor prend alors vraiment un autre sens ! Dans tous les cas, courbe humblement ta tête et sois réceptif à la puissance de Vie que tu recevras...

La messe continue et l'âme, rassérénée par la miséricorde et la compréhension de Dieu, exulte :

Le prêtre est légèrement incliné.	Le prêtre est légèrement incliné.
<b>V.</b> Deus, tu convérsus vivificábis nos.	<b>V.</b> Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.
<b>R.</b> Et plebs tua lætábitur in te.	<b>R.</b> Et votre peuple se réjouira en vous.
<b>V.</b> Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam.	<b>V.</b> Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.
<b>R.</b> Et salutáre tuum da nobis.	<b>R.</b> Et accordez-nous votre salut.
<b>V.</b> Dómine, exáudi oratióem meam.	<b>V.</b> Seigneur, exaucez ma prière.
<b>R.</b> Et clamor meus ad te véniat.	<b>R.</b> Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
<b>V.</b> Dóminus vobíscum.	<b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous.
<b>R.</b> Et cum spírítu tuo.	<b>R.</b> Et avec votre esprit.
<b>V.</b> Orémus.	<b>V.</b> Prions.

Et que mon cri<sup>16</sup>, le mien, puisse parvenir jusqu'à toi, lecteur... !!!

16. [www.jesus-christ-philippedelyon.fr](http://www.jesus-christ-philippedelyon.fr)

Lecteur, beaucoup ne lisent pas les textes de la messe pensant qu'ils sont réservés aux prêtres. Quelle erreur ! Lis, recueille-toi, intériorise-toi. Lis la page de droite pendant que le prêtre lit à voix basse celle de gauche. Prêtre, n'embrasse pas machinalement l'autel, mais avec amour, car lorsque tu embrasses l'autel, l'empreinte de tes lèvres se déposent sur les miennes...

Lecteur, tu rencontres ci-dessous le premier encadré. C'est l'**Introït**. Il t'invite à te reporter à la messe du jour du missel. Ainsi, le 7 octobre par exemple, invite le fidèle à se reporter aux spécificités de cette messe, dédiée au *Saint Rosaire de la Vierge Marie*. Si ce jour tombe un dimanche, tu dois te reporter aux dimanches après la Pentecôte... En 2019, le 6 octobre dédié à Saint Bruno tomba un dimanche qui se révéla être le 17e dimanche après Pentecôte. Ce jour-là, on récita l'*Introït* du 17e dimanche et non de Saint Bruno. Tu comprends donc qu'il est nécessaire d'avoir quelques marques pages pour débiter. À chaque fois que tu rencontreras un encadré, le missel t'invite à te reporter à la messe du jour.

L'âme d'abord inquiète, puis rassérénée en entrevoyant la lumière de l'espérance, s'intériorise et récite à voix basse les deux prières suivantes, car elle s'apprête à **pénétrer jusqu'au Saint des saints**, jusque dans le cœur surnaturel de la Sainte Messe et du Cœur-Sacré de Dieu...

<p>Aufer a nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras : ut ad <b>Sancta sanctorum</b> puris mereámur méntibus <b>introíre</b>. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.</p> <p>Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum reliquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indúlgere dignéris ómnia peccáta mea. Amen.</p> <div data-bbox="316 1294 695 1375" style="border: 1px solid red; padding: 5px; text-align: center;"> <p><b>INTROÏT</b> - Voir au propre -</p> </div>	<p>Enlevez nos fautes, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions <b>pénétrer jusqu'au Saint des saints</b> avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.</p> <p>Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.</p> <div data-bbox="895 1294 1275 1375" style="border: 1px solid red; padding: 5px; text-align: center;"> <p><b>INTROÏT</b> - Voir au propre -</p> </div>
---	--

Puis viennent deux passages, le **Kyrie** et le **Gloria** qui furent chantés et mis en musique par les prodiges de la musique classique tels que Bach, Haendel, Vivaldi, Mozart, Beethoven, Schubert, Dvorak, Verdi... Un excellent moyen de s'immerger dans la messe en latin est de réécouter la *Messe en si mineur* de Bach, ou le *Kyrie* dans le *Requiem* de Mozart ou de Verdi. Le *Gloria* a été magnifiquement mis en musique par Vivaldi, le prêtre roux. La dernière phrase, **Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris**, a été sublimement mis en musique par Bach dans sa *Messe en si mineur*.

Nous proposons des liens sur notre site pour faciliter ces rencontres...



V. Kyrie, éléison.

R. Kyrie, éléison.

V. Kyrie, éléison.

R. Christe, éléison.

V. Christe, éléison.

R. Christe, éléison.

V. Kyrie, éléison.

R. Kyrie, éléison.

V. Kyrie, éléison.

V. Seigneur, ayez pitié.

R. Seigneur, ayez pitié.

V. Seigneur, ayez pitié.

R. Christ, ayez pitié.

V. Christ, ayez pitié.

R. Christ, ayez pitié.

V. Seigneur, ayez pitié.

R. Seigneur, ayez pitié.

V. Seigneur, ayez pitié.

Le prêtre écarte les mains, avec un geste ample et puissant, les élève. Il entonne seul le premier verset, puis nous récitons avec lui :

**G**loria in excelsis Deo.  
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. Benedicimus te. *Adoramus te.*  
Glorificamus te.  
*Gratias agimus tibi* propter magnam gloriam tuam.

Dómine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.  
Dómine Fili unigénite, *Iesu Christe.*  
Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.  
Qui tollis peccáta mundi, miserere nobis.  
Qui tollis peccáta mundi, *súscipe deprecationem nostram.*  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quóniam tu solus Sanctus.  
Tu solus Dóminus.  
Tu solus Altíssimus, *Iesu Christe.*  
Cum Sancto Spírítu, † in glória Dei Patris.  
Amen.

Le prêtre écarte les mains, avec un geste ample et puissant, les élève. Il entonne seul le premier verset, puis nous récitons avec lui :

**G**loire à Dieu au plus haut des cieux.  
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. Nous vous bénissons. *Nous vous adorons.* Nous vous glorifions.  
*Nous vous rendons grâces* pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique, *Jésus-Christ.*  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.  
Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.  
Vous qui enlevez les péchés du monde, *accueillez notre prière.*  
Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.  
Car vous seul êtes Saint.  
Vous seul êtes Seigneur.  
Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ.  
Avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père.  
Ainsi soit-il.

Avec le **Confiteor** et le **Gloria**, l'âme est dans l'allégresse, rassérénée et cependant tendue à l'approche du Saint des saints. Après avoir erré sur l'immensité des chemins de l'Arbre de la connaissance, après avoir forgé sa personnalité dans les épreuves et les joies, l'âme jouxtant l'autel de Dieu qui réjouit sa jeunesse est disposée à méditer les enseignements du Très-Haut. L'enseignement commence alors avec la **Collecte** :

<p><b>Le prêtre embrasse l'autel, se retrouve et dit :</b></p> <p><b>V.</b> Dóminus vobíscum.  <b>R.</b> Et cum spírítu tuo.  <b>V.</b> Orémus.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p><b>COLLECTE</b> - Voir au propre -</p> </div> <p><b>V.</b> Per Dóminum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitáte Spiritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.  <b>R.</b> Amen.</p>	<p><b>Le prêtre embrasse l'autel, se retrouve et dit :</b></p> <p><b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous.  <b>R.</b> Et avec votre esprit.  <b>V.</b> Prions.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p><b>COLLECTE</b> - Voir au propre -</p> </div> <p><b>V.</b> Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.  <b>R.</b> Ainsi soit-il.</p>
---	--

La dernière phrase en bleue, récitée en latin, est très puissante ! J'ai été attaqué plusieurs fois par le virus covid-19 en allant faire mes courses. J'ai senti cette énergie virulente qui attaquait le nez et les sinus. À chaque fois, je me signais sur le nez, et répétais : Ô Très Sainte Trinité, puissiez-vous m'assainir, **Per Dóminum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitáte Spiritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.** Répétée et associée à l'eau bénite, cette prière m'évita bien des complications...

Puis le Très-Haut se fait entendre par deux textes et une prière. D'abord un texte qui provient souvent du vécu de l'apôtre Saint Paul, puis la parole de Jésus relatée dans l'un des quatre Évangiles. Le **Graduel** entre les deux nous octroie à nouveau des puissances de Vie.

<p>En hommage à Saint Paul. L'épître, (<i>epistola</i> veut dire <i>lettre</i> en latin) s'écoute assis.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p><b>ÉPÎTRE OU LECTURE</b> - Voir au propre -</p> </div> <p><b>R.</b> Deo grátias.</p>	<p>En hommage à Saint Paul. L'épître, (<i>epistola</i> veut dire <i>lettre</i> en latin) s'écoute assis.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center; margin: 10px auto; width: 80%;"> <p><b>ÉPÎTRE OU LECTURE</b> - Voir au propre -</p> </div> <p><b>R.</b> Nous rendons gráce à Dieu.</p>
--	--

En latin, *Gradus* veut dire *action de s'approcher progressivement au but*. Cela donna le mot *Graduel*. *Tractus* donna *Trait*, qui veut dire *développement d'un discours*.

**GRADUEL - ALLÉLUIA - TRAIT**  
- Voir au propre -

En latin, *Gradus* veut dire *action de s'approcher progressivement au but*. Cela donna le mot *Graduel*. *Tractus* donna *Trait*, qui veut dire *développement d'un discours*.

**GRADUEL - ALLÉLUIA - TRAIT**  
- Voir au propre -

Le premier concile d'Orange en 444 ordonna de lire l'Évangile après l'épître et avant l'oblation.

**M**unda *cor meus ac lábia mea*, omnipotens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti igníto : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evángékium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

**I**ube, Domine, benedícere. Dóminus sit in corde meo et in lábiis meis : ut digne et compétemter annúntiem Evángélium suum. Amen.

**V.** Dóminus vobiscum.

**R.** Et cum spírítu tuo.

**V.** Sequéntia † sancti Evángélii secúndum – selon le jour : – Matthæum ; Marcum ; Lucam ou Johannem.

**R.** Glória † (sur le front) tibi † (sur la bouche), Domine † (sur le cœur).

**† ÉVANGILE**  
- Voir au propre -

À la fin de la lecture, on dit :

**R.** Laus tibi, Christe.

Le premier concile d'Orange en 444 ordonna de lire l'Évangile après l'épître et avant l'oblation.

**P**urifiez *mon cœur et mes lèvres*, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

**S**eigneur, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

**V.** Le Seigneur soit avec vous.

**R.** Et avec votre esprit.

**V.** Suite † du saint Évangile selon – selon le jour : – Matthieu ; Marc ; Luc ou Jean.

**R.** Gloire † (sur le front) à vous † (sur la bouche), Seigneur † (sur le cœur).

**† ÉVANGILE**  
- Voir au propre -

À la fin de la lecture, on dit :

**R.** Louange à vous, ô Christ.

Lecteur, je te conseille fortement de lire ces deux passages ci-dessus sur la purification du cœur et des lèvres, car tu reçois effectivement des puissances de Vie dans le cœur et sur les lèvres...

La première partie de la messe se termine. Quelques fois, on ajoute le **Credo**, prière extrêmement puissante, surtout en cas d'attaques par des entités... Elle est aussi puissante que la prière du *Gloire au Père*. L'avantage du **Gloria Patri** est qu'elle est courte et facile à réciter en boucle. En cas d'attaques par des forces occultes, ces prières déclenchent des puissances de Vie insoupçonnables à celui qui ne les a pas vécues. J'ai vu des démons, des êtres désincarnés extrêmement mauvais et puissants en face de moi être tétanisés, épouvantés en entendant ces prières. Le secret est de les asséner en boucle, avec puissance et foi...

#### PROFESSION DE FOI

**C**redo in unum *Deum*.  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum *Iesum Christum*, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Génitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

On s'agenouille pour le verset suivant :

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE : ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis : sub Póntio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et **vivificatorem** : Qui ex Patre filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio *simul adoratur* et conglorificatur.

Qui locutus est per Prophetas.

Et in unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

**J**e crois en un seul *Dieu*.

Le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la Terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur *Jésus-Christ*, le Fils unique de Dieu. Né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.

IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST FAIT HOMME.

Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et **qui donne la vie** :

Il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;

Il a parlé par les prophètes.

Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

## IV.2 Deuxième Partie : Le Saint des saints

L'âme anxieuse s'est avancée vers l'autel de Dieu qui réjouit sa jeunesse. Elle s'est pénétrée de l'idée que son secours était dans le Nom du Seigneur et dans le signe de croix. Elle a cherché à percer les noirceurs de son néant pour les confondre par le Confiteor. Elle a écouté les enseignements du Très-Haut. Tremblante de jubilation et de profond respect, l'âme s'apprête à recevoir l'hostie surnaturelle qui, petit à petit, transmutera ses ténèbres en pure Lumière, son néant en plénitude, son morcellement en unité.

Mais comment procéder ? Par quel mécanisme Dieu opère-t-Il pour nous transmettre les soins tant désirés ?

J'ai longtemps contemplé la Sainte Messe en m'émerveillant, sans trop comprendre, de ce qui se passait. Et puis un jour, alors que je récitais le chapelet de la Vierge Marie, spontanément, me vint un enseignement inattendu qui fut le début d'une compréhension beaucoup plus profonde de la Sainte Messe. Christ est vrai Dieu, vrai Homme. En tant que Dieu, son corps est de Lumière. Cette Lumière a besoin d'un support matériel pour être accueillie. Quelle n'a pas été ma stupéfaction quand je pris conscience que la première hostie qui s'est proposée pour accueillir la Lumière de Dieu fut le sein de la Vierge Marie, plus précisément l'ovule marial élu qui allait être fécondé par le Souffle de Dieu, c'est-à-dire par l'Esprit Saint, afin que la semence de la Femme écrasât la tête du Serpent. Ainsi l'hostie que le prêtre propose devant l'autel n'est PAS le contre-sens proposé par Vatican II et validé par la très grande majorité des évêques et des prêtres, à savoir « *fruit de la terre et du travail des hommes* », mais bel et bien l'ovule marial élu, symboliquement voilé sous un disque de pain, prêt à accueillir le Saint-Souffle de Dieu. La Vierge nous l'a dit et répété, Elle est corédemptrice ! Corédemptrice veut dire que cette signification doit se retrouver dans la Sainte Messe ! Elle nous a donné son symbole : le **M** signé d'une croix en 1830 sur la Médaille miraculeuse. Ce signe, il nous faut en faire quelque chose ! Toutes les hosties devraient le porter...

Médaille Miraculeuse<sup>17</sup>



17. Photo privée. Médaille bénie par la Vierge à Fatima en avril 2017. Remarquons que *M* est la 13<sup>e</sup> lettre de l'alphabet latin et que la Vierge personifie le nombre 13 (= 1+12) d'après le chapitre 12 de l'*Apocalypse*, dans lequel Elle apparaît vêtue de soleil (= 1) et coiffée de 12 étoiles.

La deuxième partie de la messe commence avec l'**Offertoire**.

<p>V. Dóminus Vobíscum.  <b>R. Et cum spírítu tuo.</b>  V. Orémus.</p>	<p>V. Le Seigneur soit avec vous.  <b>R. Et avec votre esprit.</b>  V. Prions.</p>
<div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content; margin: 0 auto;"> <p><b>CHANT d'OFFERTOIRE</b>  - Voir au propre -</p> </div>	<div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content; margin: 0 auto;"> <p><b>CHANT d'OFFERTOIRE</b>  - Voir au propre -</p> </div>

Puis vient la prière **Suscipe, Sancte Pater, omnipotens æterne Deus** qui signifie : Recevez, Père Saint, Dieu éternel et tout puissant cette hostie sans tache... Le prêtre propose donc l'hostie, corps de matière, symbolisant l'ovule élu de la Vierge Marie. De même il offre aussi le calice qui recevra le Sang car Christ vrai Dieu, vrai Homme est par conséquent vraie Lumière, vrais corps de matière et sang. Que se passe-t-il après ? À Nazareth, la Vierge reçut la visite de l'Archange Gabriel qui Lui demanda de participer librement à l'oeuvre de la rédemption. **Qu'il me soit fait selon ta parole**, avait répondu la Femme. Qu'avait répondu l'Archange ? Ceci<sup>18</sup> : « *Et respondens angelus dixit ei : Spiritus Sanctus **superveniet** in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei.* »

Alors le prêtre, tel un Archange Gabriel, ose reprendre cette invocation à l'Esprit Saint et demander au Saint-Souffle de Dieu de survenir dans l'hostie, ovule marial élu voilé de pain !

**V**eni, SANCTIFICATOR omnípotens æterne Deus : béne † dic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum.

**V**enez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et béni † ssez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

Que le lecteur me permette une folie. Mais le verbe *Venio* n'est pas celui utilisé par l'Archange qui a choisi le verbe *Supervenio* signifiant survenir d'en haut et en secours à quelqu'un. Le signe de croix devrait être fait avec le **M** de Marie, et la formule dite ainsi :

**S**uperveni, SANCTIFICATOR omnípotens æterne Deus : béne **M†** dic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum.

**S**urvenez et portez-nous secours, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et béni **M†** ssez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

---

18. Luc 1 :35.

La symbolique est une et entière. À partir de cet instant, l'hostie est réellement l'ovule marial élu fécondé par l'Esprit Saint, voilé à dessein par le disque de pain. Cette formule est puissante et le Saint-Souffle de Dieu qui obombre l'hostie l'est encore plus ! Ce passage fondamental de la Sainte Messe mériterait un plus ample développement. Le Père par le Saint-Souffle créa l'homme, *Homo* en latin. La Vierge n'apparaît pas dans ce passage de la Genèse ! Lorsque le Christ dit à Jean, « *Voici ta Mère* », la Vierge devint la Mère de l'humanité... Une mère symbolique me direz-vous, certes ! mais pas seulement !!! À travers le disque de pain fécondé par cet appel à l'Esprit Saint, l'hostie devient **réellement** ovule marial élu et la Vierge une vraie Maman qui permet petit à petit la **re-naissance** de chaque communiant à travers le Corps en gestation qui sera transsubstantié. Sa semence dans l'Eucharistie écrase la tête du Serpent enfoui dans nos profondeurs que la pomme empoisonnée a perverties. Il vous faudra renaître de l'Esprit Saint avait lancé le Christ ; comment un homme peut-il rentrer dans le sein de sa mère et renaître ? avait rétorqué Nicodème, un chef des Juifs (Jean 3 :3-4). Par l'ovule marial élu, hostie fécondée par le Saint-Souffle, transsubstantiée par la Sainte Messe, qui permet la re-naissance de l'homme par la semence de la Femme qui écrase la domination du Serpent en lui !

Mais comment oser toucher cette hostie, mélange en gestation de matière et de Saint-Souffle prenant corps dans ce disque de pain ?

Hors de question de toucher un tel présent avec nos sales pattes. Il faut des mains consacrées et surtout la prière suivante qui purifie les mains. La puissance de Vie que tu reçois vêt tes mains d'un gant de vibrations divines...

**L**avabo inter innocéntes manus meas... (Je laverai mes mains...)

Le prêtre alors s'émeut, conscient de ce qui s'accomplit. Il est le témoin fébrile d'une naissance qui prend corps petit à petit devant lui. Il offre à la Très Sainte Trinité cette offrande qu'il a sous ses yeux qui, il y a 2 millénaires, s'est volontairement offerte sur le bois de l'Arbre la Croix pour ramener l'égaré étourdi par l'enchevêtrement du bois de la connaissance.

**S**úscipe, SANCTA TRÍNITAS, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiόnis, et ascensiόnis Iesu Christi...

**R**ecevez, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ...

Les fidèles répondent en chœur et en latin ce qui se traduit par :

**R.** Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

Vient alors la prière dite **Secrète**, puis l'auditoire se lève d'un seul homme et le prêtre entonne le **Sursum corda** : Élevons nos cœurs... l'écho résonne **Habemus ad Dominum**... Ils sont tournés vers le Seigneur. Oui, **cela est digne et juste !**

<b>SECRÈTE</b> - Voir au propre -	<b>SECRÈTE</b> - Voir au propre -
<p><b>V.</b> Per ómnia sæcula sæculórum.</p> <p><b>R. Amen.</b></p> <p><b>V.</b> Dóminus vobíscum.</p> <p><b>R. Et cum spírítu tuo.</b></p> <p><b>V.</b> Sursum corda.</p> <p><b>R. Habémus ad Dóminum.</b></p> <p><b>V.</b> Grátias agámus Dómino Deo nostro.</p> <p><b>R. Dígnum et iústum est.</b></p>	<p><b>V.</b> Dans tous les siècles des siècles.</p> <p><b>R. Ainsi soit-il.</b></p> <p><b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous.</p> <p><b>R. Et avec votre esprit.</b></p> <p><b>V.</b> Élevons nos cœurs.</p> <p><b>R. Ils sont tournés vers le Seigneur.</b></p> <p><b>V.</b> Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.</p> <p><b>R. Cela est digne et juste.</b></p>

Les traductions ci-dessus ont été modifiées sous Vatican II. Le texte du **Vere dignum**, qui vient de suite après, change souvent dans les messes. Je conseille juste de l'écouter avec déférence et d'accueillir l'impressionnante puissance de Vie que Jésus déverse sur nous. Puis vient le fameux **Sanctus** tant mis en musique autrefois.

L'âme entre alors dans le **Canon** de la messe... Le Saint des saints !

#### IV.2.1 Le CANON de la messe

Le prêtre s'élançe et entonne le **Te igitur, clementissime Pater**. Comme pour la présentation au Temple de l'enfant Jésus par sa Mère Marie et Joseph son époux, le prêtre présente l'offrande et imprime 3 signes de croix sur l'hostie symbolisant l'ovule marial en gestation fécondé par le Saint-Souffle et sur le vin qui deviendra Sang. Il demande au Père d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces † offrandes saintes et immaculées.

Les prières continuent puis vient le moment de la consécration tant attendue. Le prêtre demande à Dieu qu'Il daigne † bénir, † approuver, † ratifier et rendre digne et agréable cette oblation : afin qu'elle devienne pour nous, le † Corps et le † Sang de son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

<p><b>Q</b>ui pridie quam pateretur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene † díxit, fregit, dedítque discíplis suis, dicens :</p> <p>Accípite et manducáte ex hoc omnes.</p> <p style="text-align: center;"><b>HOC EST ENIM CORPUS MEUM.</b></p> <p>« Mon Seigneur et mon Dieu »</p>	<p><b>L</b>a veille du jour où Il a souffert, il a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, rompu et donné à ses disciples en disant :</p> <p style="text-align: center;">Prenez et mangez tous de ceci.</p> <p style="text-align: center;"><b>CAR CECI EST MON CORPS.</b></p> <p>« Mon Seigneur et mon Dieu »</p>
--	---



Le prêtre prend délicatement cette hostie dans ses mains, l'élève et l'adore. Au moment où l'hostie est portée et que le prêtre entonne le **Hoc est enim Corpus Meum** l'hostie, jusqu'à présent matière fécondée par le Saint-Souffle, reçoit le Corps de Lumière de Dieu. Le prêtre a dans ses mains ce disque de Lumière, vrai Dieu et ce disque de matière fécondée, vrai Homme. La transsubstantiation est achevée. On sent entre ses doigts comme de l'électricité et dans l'hostie une telle densité d'énergie, une telle puissance qu'on croirait qu'elle va implorer.

Le prêtre ne reproduit plus les paroles de l'Archange Gabriel au moment de l'appel au Saint-Esprit, mais celles de Jésus à la Cène. Quand l'hostie est élevée et que la formule **Hoc est enim Corpus Meum** est invoquée, c'est comme si la symbolique de la Cène s'effaçait pour laisser place à celle de la Transfiguration au Mont Thabor. L'auditoire dans l'église se prosterne, comme le firent, Pierre, Jacques et Jean, les trois premiers adorateurs devant l'hostie vivante incarnée, Jésus, Dieu fait Homme rayonnant de Lumière!

Viennent alors la consécration du Vin et l'élévation du calice.

<p><b>S</b>ímili modo postquam cenátum est, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene†díxit, dedítque discípuis suis, dicens :</p> <p>Accípíte, et bíbite ex eo omnes :</p> <p><b>HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI,</b> NOVI ET ÆTÉRNÍ TESTAMÉNTI : – MYSTÉRIUM FIDEI – QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.</p> <p>Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis.</p>	<p><b>D</b>e même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, Il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :</p> <p>Prenez, et buvez-en tous :</p> <p><b>CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG,</b> CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE – MYSTÈRE DE LA FOI – QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN REMISSION DES PÉCHÉS.</p> <p>Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.</p>
--	--

Le prêtre s'élève à nouveau, porte le précieux calice et entonne le **Hic est enim Calix Sanguinis Mei**. Ce qui surprend, c'est l'extrême cristalline puissance de Vie qui s'en émane, ainsi qu'un océan de paix. À Cana avait eu lieu le changement de l'eau en vin. À la Cène, le vin et l'eau deviennent le Sang de la Vie!

Désormais, la jubilation du prêtre, conscient des miracles qui se font sous ses yeux, s'exclame intérieurement, ose les bras en croix comme dans le rite lyonnais. Il **présente cette offrande**, le Sang de cet Agneau de Dieu sacrifié sur la Croix en réparation des péchés commis. Petit à petit, nos ténèbres intérieures vont pouvoir être transmutes en Lumière, notre néant en plénitude, notre morcellement en unité...

U<sup>n</sup>de et mémoires, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, eíusdem Christi Fílii tui, Dómini nostri, tam beátæ passiónis, nec non et ab ínferis resurrectionis, sed et in cælos gloriósæ ascensionis : **offérimus præcláre maiestáti tuæ** de tuis donis ac datis hóstiam † puram, hóstiam † sanctam, hóstiam † immaculátam, Panem † sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem † salútis perpétuæ.

C' est pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, de sa résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieus, **nous présentons à votre sublime Majesté, cette offrande** venant des biens que Vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Puis le prêtre, à voix basse, rappelle les sacrifices anciens acceptés par Dieu, celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ !

S<sup>u</sup>pra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui iusti Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculátam hóstiam.

S<sup>u</sup>r ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifiez saint, victime immaculée.

Le prêtre demande alors à ce que l'hostie devenue Corps du Christ (Lumière, et Matière fécondée par le Saint-Souffle) soit **portée sur l'autel de Dieu** ! Personne dans la réalité ne voit l'hostie, disparaître, ascensionner, puis réapparaître. Et pourtant, le 17 mars 2020 pour la Saint Patrick, j'ai vu l'hostie devant moi être comme furtivement remise à sa place...

S<sup>u</sup>pplices te rogámus, omnípotens Deus : **iube hæc perférrí per manus sancti Angeli tui in sublímé altáre tuum**, in conspéctu divínæ maiestátis tuæ : ut, quotquot ex hac altáris participatióne sacrosánctum Fílii tui Cor†pus, et Sán†guinem sumpsérimus, omni benedictiÓne † cælésti et grátia repleámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

S<sup>u</sup>pplicants, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient **portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel**, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Vient alors le magnifique faite du **Canon** et sa conclusion. L'hostie Corps du Christ et le calice Sang du Christ étendus sur la Croix salvatrice va désormais ressusciter. Le prêtre invoque le Père pour qu'Il octroie la Résurrection... et fait trois signes de croix **vivificateurs** sur l'hostie et sur le calice.

**P**er quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sancti†ficas, vivi†ficas, bene†dícis et præstas nobis.

**P**ar lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

Avec l'hostie, Corps de Lumière, le prêtre fait les trois premiers signes de croix au-dessus du calice et les deux derniers entre lui et le calice, car le Corps de Lumière du Christ est venu reprendre de l'extérieur, et non de l'intérieur, son Corps-Sang de matière<sup>19</sup> : cinq croix pour les cinq plaies et l'appel au Père et à son Saint-Souffle pour redonner la Vie ! Il élève alors le calice avec l'hostie au-dessus et prononce **les derniers mots** qui amorcent la Résurrection dans l'hostie, la Vie vainqueur de la Mort. L'hostie et le calice vibrent à l'unisson. En toi, contemple le Saint Suaire et imagine le Corps de Lumière du Christ flottant au-dessus de son Corps de chair.

**P**er ip†sum, et cum ip†so, et in ip†so, est tibi Deo Patri † omnipoténti, in unitáte Spíritus † Sancti, **omnis honor et glória.**

*Per omnia sæcula sæculórum.*

**R. Amen.**

**P**ar † lui, avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, dans l'unité du Saint † Esprit, **tout honneur et toute gloire.**

*Dans tous les siècles des siècles.*

**R. Ainsi soit-il.**

## IV.2.2 VERS LA COMMUNION

La Résurrection dans l'hostie est amorcée. Avec humilité, l'homme charnel s'élance, entonne le **Notre Père** et Lui demande humblement de nous offrir le pain de la Résurrection, le pain de la Vie, **le pain de ce jour...**

**O**rémus : Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CÆLIS :

SANCTIFICÉTUR NOMEN TUUM :

ADVÉNIAT REGNUM TUUM :

FIAT VOLÚNTAS TUA,

SICUT IN CÆLO, ET IN TERRA.

**PANEM NOSTRUM COTIDIANUM**

**DA NOBIS HÓDIE ;**

ET DIMÍTTE NOBIS DÉBITA NOSTRA,

SICUT ET NOS DIMÍTTIMUS

DEBITÓRIBUS NOSTRIS.

**ET NE NOS INDÚCAS IN TENTATIÓNEM.**

**SED LÍBERA NOS A MALO.**

**P**riens. Éclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE QUI ÊTES AUX CIEUX,

QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,

QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE,

SUR LA TERRE COMME AU CIEL.

**DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI**

**NOTRE PAIN DE CE JOUR ;**

PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,

COMME NOUS PARDONNONS

À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,

**ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER À**

**LA TENTATION.**

**MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.**

19. Voir notre article sur le Saint Suaire ; [www.jesus-christ-philippedelyon.fr](http://www.jesus-christ-philippedelyon.fr).

La traduction n'est toujours pas juste sous Vatican II... Puis le prêtre prend délicatement l'hostie et la partage en deux au-dessus du calice en prononçant la formule consacrée *Per eúndem Dóminum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitáte Spiritus Sancti, Deus*. On sent comme un mini Big Bang sous les doigts ainsi qu'une sensation de courant électrique. Le geste est celui que fit Jésus lors de la Cène. Il évoque la multiplication des pains et la douleur de l'Homme du Suaire rentrant dans son corps. Le prêtre détache alors une parcelle du corps de l'hostie, partagée en... trois, puis conclut : *per ómnia sæcula sæculórum*.

Avec cette parcelle, le prêtre trace trois signes de croix au-dessus du calice, en entonnant *Pax † Domini sit † semper vobis†cum*, puis la mêle au précieux Sang. Immédiatement, une ineffable puissante plénitude de Vie se répand autour du prêtre. Les mots qui viennent spontanément sont complétude, Vie, plénitude. L'Homme du Suaire vient de ressusciter ! Le prêtre avait demandé dans le **Pater Noster** le pain de la Vie pour être délivré du Mal, et voilà que le pain de la Résurrection émane pleinement, comme devant l'apôtre Thomas saisi d'incompréhension. Sur l'adoration de l'hostie, on ressentait la puissance, la densité d'une force prête à implorer et sur l'adoration du calice, la présence extrêmement cristalline du Sang qui s'en émanait, en même temps qu'une impressionnante quiétude. Vient alors la troisième part de l'hostie, Corps de Lumière du Christ mêlé au précieux Sang, au Sang qui enracine l'Âme du Seigneur ! Une indescriptible et immense présence de paix, de plénitude et d'unité, dont l'intensité dépasse de loin tout ce qu'on avait vécu jusqu'à présent, entourent le prêtre qui ouvre alors secrètement son cœur pour être à l'unisson du Cœur-Sacré qui palpite. Ce moment est unique ; l'Âme de Dieu nous obombre ! Et le prêtre ressent en lui l'écho de cette résurrection !

Par le partage en trois de l'hostie transsubstantiée, toutes les hosties présentes dans le tabernacle sont désormais Corps du Christ. Il faut partager pour nourrir la multitude ; il faut invoquer la Paix du Christ pour que la multitude redevienne unité. Le prêtre entonne alors le fameux **Agnus Dei**, nom donné par Saint Jean-Baptiste au Christ immolé sur la Croix il y a 2 000 ans et qui revient pour nous nourrir et nous guérir petit à petit !

### IV.3 Communion du prêtre puis des fidèles

<p><b>P</b>anem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.</p> <p>Le prêtre dit alors trois fois :</p> <p><b>D</b>ómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.</p> <p><b>C</b>orpus † Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.</p>	<p><b>J</b>e prendrai le Pain du Ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.</p> <p>Le prêtre dit alors trois fois :</p> <p><b>S</b>eigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.</p> <p><b>Q</b>ue le Corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.</p>
--	--

**Q**uid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Láudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

**S**anguis † Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

**Q**ue rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

**Q**ue le Sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Lis les phrases ci-dessus, signe-toi et regarde le prêtre quand il boit le Sang du Christ. Essaie de ressentir en toi la puissance de Vie qui s'en émane.

Vient alors l'**Ecce Agnus Dei** en réponse à l'*Ecce Homo*! Voici l'Homme avait répondu l'impie Pilate; Voici l'Agneau de Dieu corrige le prêtre...

**E**cce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Les fidèles, à genoux, répondent par trois fois en se frappant la poitrine :

**R. Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.**

Le prêtre trace un signe de croix avec l'hostie, avant de le déposer sur la langue du communiant à genoux, en disant :

**C**orpus † Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam æternam. Amen.

**V**oici l'Agneau de Dieu, voici celui enlève les péchés du monde.

Les fidèles, à genoux, répondent par trois fois en se frappant la poitrine :

**R. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.**

Le prêtre trace un signe de croix avec l'hostie, avant de le déposer sur la langue du communiant à genoux, en disant :

**Q**ue le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le texte ci-dessus du **Domine, non sum dignus**, est issu des paroles d'un centurion romain s'adressant à Jésus pour la guérison de son serviteur : « *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri* »<sup>a</sup>, délibérément changées sous Vatican II. Mais la Sainte Messe nous exhorte à le réciter trois fois pour le Père, le Fils, et le Saint-Esprit et à demander la guérison de l'âme éventrée par le péché originel. À nouveau, contemple le Saint Suaire et imagine cette fois-ci le Corps de Lumière de Dieu entrer, non pas dans son Corps de chair, mais dans le tien...

Avant que le prêtre ne dépose l'hostie sur ta langue alors que tu es à genoux, il fait avec l'hostie un signe de croix et prononce la formule ci-dessus du **Corpus † Dómini nostri...** qui déclenche une puissance de Vie particulière. Bien sûr, tout cela fut sciemment enlevé de Vatican II.

<sup>a</sup>. Évangile selon Saint Matthieu 8 : 5-11.

Je témoigne qu'à chaque fois que j'ai vu faire le prêtre, une croix immatérielle partait de ses mains pour s'imprimer sur le fidèle. Il en va de même lorsque le fidèle croise ses bras pour exprimer qu'il n'a pas encore fait sa première communion. Le prêtre trace alors sur son front, au niveau du troisième oeil, un signe de croix. De nouveau, je témoigne avoir vu et ressenti puissamment ces signes de croix qui s'imprimaient sur ces personnes. Une fois, j'ai même été témoin d'un immense signe de croix qui s'imprima, comme un flash de lumière. Ceci est très rare ; mais cette personne, Luka, avait fait un très grand travail sur elle-même pour marcher à la rencontre de Jésus et était venue à Lyon pour en savoir plus...

La Communion ? De même que le Corps de Lumière du Christ revint ressusciter son Corps de chair par l'extérieur <sup>a</sup> nous léguant le Saint Suaire comme preuve, de même c'est par l'extérieur, par la bouche, que le Corps de Lumière de Jésus-Eucharistie vient redonner Vie à notre suaire de chair frappé par le sortilège de la Mort. Communier, c'est progressivement faire le deux Un <sup>b</sup>...

Dès que tu as reçu la Sainte Communion sur la langue, lève-toi, regagne ta place et remets-toi ni debout, ni assis, mais à genoux. Être à genoux, c'est être debout tout en étant plus petit par déférence pour Celui qui t'as créé, pour Celui qui ne cesse de te transmuter et de te redonner Vie à la Sainte Messe. Lorsque j'accueille l'hostie sur ma langue et à genoux ; il ne se passe rien. Je m'incline devant la croix puis regagne ma place ; il ne se passe toujours rien. Je me mets à genoux, les mains jointes ; il ne se passe rien. Puis, je remercie le Saint ou la Sainte du jour et je dis : « Maman corédemptrice merci. Père, Esprit-Saint, Jésus-Christ Dieu fait Homme, merci, merci de me nourrir et de me guérir petit à petit » et le miracle surgit. Le pain de Vie ressuscité dans l'hostie fuse en puissances de Vie. Elles peuvent aller dans des organes, dans des parties du corps, souvent dans le cœur, dans le cerveau, dans les zones que les Hindous nomment chakras, elles peuvent même pénétrer l'âme comme j'en ai été témoin lors de la Sainte Messe dédiée à l'Archange Saint Michel. Lis la Postcommunion... mon âme a touché ce que ma bouche a entouré... et je te reconfirme lecteur que l'âme insaisissable à nos sens humains se situe bien entre les deux lobes de notre cerveau...

« *Je suis le chemin, la vérité, et la Vie, nul ne vient au Père que par moi* », avait dit le Christ. « *Qu'est-ce que la vérité ?* », avait répondu Pilate ; et qu'est-ce que la Vie ? Une incessante re-création offerte à notre contemplation dans la transsubstantiation de l'hostie... En latin **Homo** signifie *Homme* et pourrait avoir pour acronyme **Hostia - Ovum - Maria - Oblatus** : l'hostie, oblat de l'ovule marial élu <sup>c</sup>... « *Ecce Homo* » avait dit l'impie Pilate, « *Ecce Agnus Dei* » ajustera le prêtre !

Qu'il me soit permis ici de remercier ma famille céleste, la Très Sainte Vierge Marie pour toutes les attentions qu'Elle me prodigue et la Très Sainte Trinité en Jésus-Eucharistie. Sans Jésus-Eucharistie, je n'aurais jamais pu écrire les trois volets que le Ciel m'avait demandés...

<sup>a</sup>. Lire notre article sur le Saint Suaire.

<sup>b</sup>. Évangile selon Thomas...

<sup>c</sup>. *Hostia* en latin signifie *Victime*, en général expiatoire d'après le *Gaffiot*...

Vient alors le chant de Communion. L'âme qui allait jubilante vers l'autel de Dieu qui réjouit sa jeunesse, consciente du travail de purification qu'elle devait faire pour se dépêtrer de l'enchevêtrement de l'Arbre de la connaissance afin d'accéder à la sublime connaissance mystique de l'Arbre de la Croix proposée par le Cœur-Sacré du Verbe incarné, Jésus, vrai Dieu, vrai Homme, a recueilli en elle l'hostie sacrée, petit pain de Lumière divine, ovule marial élu fécondé par le Saint-Souffle de Dieu. Cette Lumière s'est diffusée en elle ; son néant va petit à petit devenir plénitude, son morcellement unité. La semence de la Femme, en l'hostie consacrée, écrase petit à petit la tête du Serpent que l'on entend parfois gémir en soi quand la Lumière de Dieu s'y diffuse...

<p><b>CHANT DE COMMUNION</b> - Voir au propre -</p>	<p><b>CHANT DE COMMUNION</b> - Voir au propre -</p>
<p><b>V.</b> Dóminus vobíscum. <b>R.</b> Et cum spírítu tuo.</p>	<p><b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous. <b>R.</b> Et avec votre esprit.</p>
<p><b>POSTCOMMUNION</b> - Voir au propre -</p>	<p><b>POSTCOMMUNION</b> - Voir au propre -</p>
<p><b>V.</b> Dóminus vobíscum. <b>R.</b> Et cum spírítu tuo. <b>V.</b> <i>Ite, missa est.</i> <b>R.</b> Deo grátias.</p>	<p><b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous. <b>R.</b> Et avec votre esprit. <b>V.</b> <i>Allez, la messe est dite.</i> <b>R.</b> Nous rendons grâces à Dieu.</p>

Lecteur, n'oublie pas de lire le **Chant de communion** et la **Postcommunion**. Tu n'imagines pas les puissances de Vie que nous pouvons recevoir. La deuxième partie de la messe se termine. **ITE, MISSA EST** veut dire : "c'est le renvoi" ou "la messe est dite". Dans le langage populaire, c'est une expression pour signifier qu'un verdict vient de tomber... c'est aussi le titre de mon premier texte... Puis vient la **Bénédition**.

<p><b>B</b>enedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, † et Spírítus Sanctus. <b>R.</b> Amen.</p>	<p><b>Q</b>ue le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit. <b>R.</b> Ainsi soit-il.</p>
---	--

Lecteur, ne fais pas ton signe de croix en même temps que le prêtre. À genoux, courbe humblement la tête et accueille ce signe de croix que le prêtre envoie vers nous. Essaie de ressentir une croix immatérielle qui pénètre tout ton corps. Prêtre, fais un geste ample. Recueille de tes mains la puissance de Vie au-dessus de l'autel, fais un signe de croix lent, puissant, et avec foi... et non un geste machinal !

Nous sommes sortis du Saint des saints. Debout, nous accueillons la troisième partie de la messe. Elle rappelle quelque chose caché, voilé dans une fine compréhension de l'Évangile de Jean. Lecteur, nous revenons! Casser les cycles fatals de la Chair peut se faire, nous rappelle Saint Jean, uniquement par Jésus qui a donné pouvoir à ceux qui L'accueillent de (re)devenir enfants de Dieu. À ceux qui L'accueillent... et qui acceptent son enseignement et ses lois...

Malheureusement la partie ci-après est souvent escamotée. Concentre-toi une dernière fois et accueille à nouveau cette puissance de Vie qui descend du Ciel. Une heure de messe peut être éprouvant. Mais tout travail de transmutation n'éprouve-t-il pas celui qui le reçoit ?

#### IV.4 Troisième Partie : Le dernier Évangile

<p><b>V.</b> Dóminus vobíscum.  <b>R.</b> Et cum spírítu tuo.</p> <p>On se signe sur le front, la bouche puis la poitrine.</p> <p><b>V.</b> Initium † sancti Evangélli secúndum Ioánem.  <b>R.</b> Gloria tibi, Dómine.</p> <p><b>I</b>n principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum...</p> <p>...In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In propria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri...</p> <p><i>Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam eius...</i></p> <p><b>R.</b> Deo grátias.</p>	<p><b>V.</b> Le Seigneur soit avec vous.  <b>R.</b> Et avec votre esprit.</p> <p>On se signe sur le front, la bouche puis la poitrine.</p> <p><b>V.</b> Commencement † du saint Évangile de Jean.  <b>R.</b> Gloire à vous, Seigneur.</p> <p><b>A</b>u commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu...</p> <p>...Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...</p> <p><i>Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire...</i></p> <p><b>R.</b> Nous rendons grâces à Dieu.</p>
--	--

Vient l'importante prière à Saint Michel Archange et la messe se termine<sup>20</sup>. N'oublie pas de sortir en silence de ce lieu saint. Discute dehors si tu le souhaites, mais non dans l'église. Merci de ta compréhension.

Lecteur, j'espère t'avoir fait partager mon profond respect et mon émerveillement pour la Sainte Messe, pour ce vaisseau surnaturel et somptueux qui mit beaucoup

<sup>20</sup>. Un secret : maintenant que tu as reçu le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité du Christ, tu peux Les offrir au Père en récitant le chapelet de la Miséricorde Divine...



de temps à se construire, qui fut interdit sous Vatican II avant que les papes Saint Jean Paul II et Benoît XVI n'acceptassent de la réautoriser. La Sainte Messe, c'est L'outil par excellence de transmutation de nos corps, âmes et esprits, voulu par Jésus Dieu fait homme. Les Forces de divisions ont réussi à la saborder. Le Satan avait demandé, le 13 octobre 1884, un siècle et plus de pouvoirs pour les âmes qui s'étaient données à lui pour briser ce bijou mystérieux qui échappe à l'entendement humain. Ce fut chose faite. Aujourd'hui, c'est de notre responsabilité d'aller voir les prêtres et de leur dire que Vatican II fut marqué du chiffre 666 dès son ouverture. C'est de notre responsabilité de ne plus cautionner ces messes au rabais, indignes, vides de sens et de puissances de Vie, qui sont odieuses aux yeux de Dieu. Il en va de notre fierté d'être chrétiens ; il en va de notre salut aussi <sup>21</sup>...

Quand la poussière appelle la Lumière  
À obombrer cette hostie de chair  
Quand fébrile le cœur du prêtre palpite  
À s'unir au Feu-Sacré qui crépité  
Quand le palet solaire est élevé  
Vers les cieux de la voûte azurée  
Quand le calice d'une quiète pureté  
Déverse dans l'âme un océan de paix  
Quand de la Croix magnifique déployée  
Saillit l'offrande de l'Agneau égorgé  
Quand le sacrifice, sur l'autel, accepté  
Permet à l'homme de racheter ses péchés  
Quand le disque de Vie en deux se fend  
Claque sous les doigts l'émerveillement  
Quand du Père survient le Souffle de Vie  
Du calice ressuscite l'Eucharistie  
Quand le prêtre de ses mots cèle  
Ce mystère aux yeux profanes, scelle  
De son signe de croix la parcelle  
De pain bénie qui donne la Vie par Celle  
Dont le Cœur nous fait renaître de l'Esprit  
Voici l'Homme, voici l'*Agnus Dei*

Un seul peuple, un seul Créateur !  
Un seul peuple, un seul Seigneur !  
Un seul peuple, un seul Sauveur !  
Un seul peuple, un seul Pasteur !

Amen

---

21. À Rocamadour, j'ai assisté à une messe où le prêtre lisait la page de droite, en français, du missel au lieu de la lire en latin. Et toi lecteur ? Et toi qui est prêtre ? Qu'allez-vous faire ?...